

Le Souffleur

PAROLE AUX ARTISTES

2-27 NOVEMBRE

#02

À L'AUTRE

Théâtre de marionnettes

BOUT

d'ombres

DU

& d'objets

FIL

ville de gradignan



THÉÂTRE
DES
QUATRE SAISON S
GRADIGNAN

WWW.T4SAISONS.COM

05 56 89 98 23



l'approche de chaque nouvelle saison, une idée nous revient sans cesse : l'envie de **donner plus largement la parole aux artistes et de la partager avec vous.**

C'est dans cet esprit que nous avons créé les **BORDS-PLATEAUX**, un temps d'échange privilégié avec les équipes artistiques à l'issue des représentations. Vous êtes de plus en plus nombreux à y participer, ce qui nous a encouragé à poursuivre dans cette direction : nous avons lancé l'an dernier la **WEB-RADIO DU T4S** – à découvrir sur www.t4saisons.com.

Voici aussi **LE SOUFFLEUR**, une publication, désormais numérique.

Quatre numéros seront édités au rythme de nos temps forts. Ce premier numéro de la saison est consacré, vous l'aurez compris, à une forme artistique chère à notre lieu : **la Marionnette !**

Le souffle de ces artistes est recueilli par Jérémy Tristan Gadras.

Bonne lecture et à bientôt !

MARDI 2 ET MERCREDI 3 NOVEMBRE À 20H15
MARINE MANE | COMPAGNIE IN VITRO

Marionnettes et arts plastiques

LES POUPÉES

Durée : 1h

SPECTACLE HORS GRADIGNAN : ATELIER DES MARCHES (LE BOUSCAT)

17 rue Victor Billon, 33110 - Le Bouscat | 05 56 17 03 83 / contact@marchesdelete.com

La création *Les poupées* s'empare de deux grands gestes essentiels : coudre et recoudre. Le point de départ est la biographie de Michel Nedjar, artiste plasticien apparenté à tort à l'art brut, qui, depuis 60 ans, ne cesse de renverser les normes.

JEUDI 4 ET VENDREDI 5 NOVEMBRE À 20H15
COMPAGNIE LES ANGES AU PLAFOND

Marionnettes et Musique

LE NÉCESSAIRE DÉSEQUILIBRE DES CHOSES

Durée : 1h45 | Dès 13 ans

Que dire du désir ? De l'amour ? Du manque ? Réponse sur scène avec deux marionnettistes, une plasticienne, un homme-échelle et un quatuor à cordes.

MERCREDI 10 NOVEMBRE À 20H15
WILLIAM SHAKESPEARE | COMPAGNIE ÉMILIE VALANTIN

Théâtre de marionnettes

HAMLET MANIPULÉ(E)

Durée : 1h15 | Dès 12 ans

BORD PLATEAU : RENCONTRE AVEC L'ÉQUIPE ARTISTIQUE À L'ISSUE DE LA REPRÉSENTATION

Une douzaine de marionnettes, un manipulateur et une comédienne s'emparent de l'œuvre phare de Shakespeare et en interrogent ses deux figures principales.

MARDI 16 NOVEMBRE À 19H /// MERCREDI 17 NOVEMBRE À 20H15
ILKA SCHÖNBEIN - THEATER MESCHUGGE

Théâtre de
marionnettes

VOYAGE CHIMÈRE

Durée : 1h20 | Dès 10 ans

La papesse du théâtre de marionnettes est de retour avec une nouvelle création s'inspirant du célèbre conte des Frères Grimm, *Les Musiciens de Brême*.

SAMEDI 20 NOVEMBRE À 19H
COMPAGNIE LES OMBRES PORTÉES

Théâtre d'ombres & musique

NATCHAV

Durée : 1h | Dès 8 ans

Voici un théâtre d'ombres où tout se crée sous nos yeux. Une fresque visuelle où il est question de liberté, plus encore de résistance et d'évasion.

MARDI 23 & MERCREDI 24 NOVEMBRE À 19H & 21H
D'APRÈS MAURICE MAETERLINCK / ÉLISE VIGNERON
THÉÂTRE DE L'ENTROUVERT

Théâtre de marionnettes

L'ENFANT

Durée : 1h | Dès 14 ans

L'Enfant revisite la dernière pièce pour marionnettes de Maurice Maeterlinck écrite en 1894, *La mort de Tintagiles*. Sœur de Tintagiles qu'elle veut sauver d'un triste destin, la jeune Ygraine se révolte contre l'emprise d'une mystérieuse reine souveraine.

SAMEDI 27 NOVEMBRE À 19H
DEUX SPECTACLES POUR LA MÊME SOIRÉE

Théâtre, Marionnettes & Magie

LAZARUS CIE LES CHEVALIERS D'INDUSTRIE

Durée : 1h | Dès 8 ans

Dans votre ville, et rien que pour vos yeux, va avoir lieu la plus invraisemblable séance de prestidigitation. Car elle sera animée par le seul et l'unique Lazarus Bartabak, « l'homme au sourire d'or ». Devant vos yeux hallucinés, il fera apparaître les animaux les plus exotiques, il jonglera avec le danger et vous présentera Fosco, la seule marionnette au monde capable de lire la pensée humaine.

NOS PETITS PENCHANTS CIE DES FOURMIS DANS LA LANterne

Durée : 1h | Dès 8 ans

Les artistes de la compagnie relèvent un vrai défi : questionner notre rapport au bonheur dans un spectacle sans aucunes paroles.

JEAN SCLAVIS



© Emilie Valantin

En quelques mots, pourriez-vous nous parler de votre rencontre avec la metteuse en scène et marionnettiste Emilie Valantin ?

La compagnie d'Émilie Valantin a été créée en 1975 et je n'y suis rentré qu'en 1990. Auparavant, j'avais étudié l'art dramatique et été comédien "généraliste" auprès de plusieurs metteurs en scène. C'est Émilie Valantin qui m'a proposé de venir jouer et manipuler *Le Vicomte pourfendu* d'Italo Calvino. La politique de sa compagnie a toujours été de choisir d'abord des comédiens puis de les former à la marionnette. C'est à l'occasion de ce spectacle que j'ai eu un coup de foudre pour le théâtre

Hamlet serait effectivement une fille dont le sexe aurait été caché à la naissance pour sauvegarder la couronne.

de marionnette, à la fois pour ce qu'Émilie en faisait, mais aussi pour les marionnettes elles-mêmes. Depuis, je n'ai cessé d'approfondir cet art et suis devenu comédien et marionnettiste !

On n'imagine pas spontanément Hamlet en dehors de conventions scéniques. Pourtant, elle fut jouée dès le XVII^e siècle sous une forme marionnettique.

À cette époque, le spectacle a eu un tel succès qu'il a rapidement été adapté pour marionnettes. C'est d'ailleurs le cas d'autres personnages comme Faust ou Don Juan, afin que le peuple se les approprie – une forme de décentralisation de la culture avant l'heure en somme ! J'avais déjà adapté les *Fourberies de Scapin*, et le concept était un peu le même que pour *Hamlet* : montrer un Scapin manipulateur. Il y a une constante dans la compagnie : s'interroger sur le statut du manipulateur à vue. Lorsque ce dernier est caché, c'est la marionnette qui interprète. Si le manipulateur est visible, quel est alors son statut ? Son rôle ? J'ai tenté de suivre ce concept en me demandant à qui profite le crime ? L'action ? Il s'avère que c'est

au spectre. Hamlet n'est présent que parce qu'il a une mission ! Le spectre serait donc le manipulateur de toutes les marionnettes, même d'Hamlet, au sens figuré.

Vous soulevez aussi une ambiguïté, un doute chez le spectateur quant au sexe d'Hamlet ?

L'idée qu'Hamlet soit une femme est une thèse défendue par Edward P. Vining au XIX^e, thèse reprise quelques années plus tard en 1920 dans un film avec l'actrice Asta Nielsen. Selon lui, Hamlet serait effectivement une fille dont le sexe aurait été caché à la naissance pour sauvegarder la couronne. C'est devenu une sorte

de tradition, car Sarah Bernhardt l'a également interprété et d'autres comédiennes par la suite. J'ai trouvé ça intéressant de creuser un peu cette piste !

C'est Emilie Valantin qui a confectionné tous les costumes des marionnettes ? Elle dit que cette pratique est de plus en plus rare ?

Il y a en effet tout un savoir-faire qui se perd un peu. C'est assez compliqué et minutieux d'adapter des costumes à des marionnettes, bien différent des techniques pour comédiens ! À l'époque, les costumes avaient une importance fondamentale : le plateau étant nu, c'était l'un des éléments spectaculaires de la pièce. Nous avons essayé de recréer cette idée : une scénographie minimaliste, des décors modestes, et des marionnettes à taille humaine avec leurs costumes spectaculaires...

ESTELLE DELVILLE GABRIEL ALLÉE ANTONIN DUFEUTRELLE

Vous êtes tous les trois jeunes diplômés de l'Académie de l'Union de Limoges et avez créé votre propre compagnie, les Chevaliers d'Industrie. Pourriez-vous nous parler de ce nom qui fait référence à une vieille expression ?

Cette expression de Chevaliers d'Industrie parle d'escrocs, de tromperie. Derrière celle-ci, nous retenons surtout l'idée de se donner tous les moyens pour raconter ce que nous voulons à tout prix raconter. S'il s'agit d'une histoire de magicien, alors faisons de la magie ; s'il s'agit d'une histoire avec une marionnette, alors manipulons une marionnette !

Nous sortons d'une école de théâtre et avons pourtant choisi la magie et la marionnette, ce qui peut paraître légèrement inconséquent... surtout après trois années à étudier l'art théâtral. Dans la littérature, les Chevaliers d'Industrie sont décrits comme des personnes vivant avec adresse et invention pour atteindre par tous les moyens leurs objectifs. En fait, nous ne voulions pas d'un nom qui nous définirait, mais plutôt qui nous donnerait toujours un objectif à atteindre, un chemin à prendre pour arriver à nos fins.

Ce qui est singulier dans la magie, c'est que le spectateur n'est jamais serein.

Le spectacle Lazarus mêle magie, théâtre, marionnette et ventriloquie afin de nous conter une histoire singulière, celle de Lazarus Bartabak, elle-même inspirée de la tragédie du comte Edmond de Grisy, dit Torrini. D'où vous est venue cette idée ?

C'est partie du livre Jean-Eugène Robert-Houdin? *Confidences et révélations - Comment devenir un sorcier*, dans lequel sont contées plusieurs histoires de magiciens. Parmi ses différents récits, nous nous sommes intéressés à l'histoire tragique de Torrini. Cette dernière correspondait parfaitement à ce que nous voulions montrer :

un magicien voulant toujours repousser les limites, voulant se surpasser pour atteindre d'incroyables "supra-objectifs". Il y a une autre dimension dans ces récits qui nous fascine : la « redescende » après l'ivresse, celle qui consiste à vouloir braver la mort ou la conjurer, penser réinventer le monde, se prendre pour Dieu. La fable de Torrini est aussi intimement liée à l'idée de la *représentation* : on ne sait jamais si l'événement tragique fait partie de l'histoire ou si cela a bel et bien eu lieu. C'est aussi sur cette perte de repère que nous avons travaillé, la manière de la mettre en scène, en ayant recours à la magie et la manipulation.

Il y a également tout un travail sur le pouvoir du langage : son pouvoir attractif, d'influence, d'illusion. D'autant plus lorsqu'il sert les buts et tromperies d'un bonimenteur.

Nous nous sommes beaucoup inspirés de différents livres, films, musiques, de rencontres avec des gens dans la rue, de forains etc. Plus particulièrement, c'est l'univers du boniment qui nous a fascinés. Sans plus en révéler, le boniment est

essentiel au tour de magie. Il y a la recherche d'un langage quasiment hypnotique qui prendrait le spectateur à partie, le ferait entrer plus encore dans l'histoire et dans l'illusion. Même si le texte est très écrit, la part d'improvisation permet elle aussi de bousculer le spectateur. Jouer avec sa réaction, son attention, est un exercice à part entière. Ce qui est singulier dans la magie, c'est que le spectateur n'est jamais serein. Il y a quelque chose de très participatif, car on n'est jamais "en dehors" du tour, on reste toujours attentif.



© Cie Chevaliers d'Industrie

CLAIRE VAN ZANDE

Avec trois autres personnes, vous portez les projets du collectif Les ombres portées regroupant des artistes et techniciens d'horizons artistiques différents.

La compagnie est née en 2009, et si l'équipe a évolué, nous poursuivons ce vœu de réunir plusieurs savoir-faire, de regrouper des personnes issues du dessin, de la photo, de la scénographie, mais également de la musique. C'est la forme du théâtre d'ombres qui fut choisie à l'origine, car nous avons une réelle fascination pour ses traditions, notamment celles d'Asie avec ses multiples pratiques et techniques. Avec le théâtre d'ombres, nous pouvons aisément voyager dans

jouer - ce qui s'avère de plus en plus difficile pour diverses raisons et injonctions municipales et politiques.

Vous y opposez un autre univers aussi ?

Pour mettre l'accent sur ces notions de liberté, de nomadisme, du mouvement du corps, nous avons choisi d'y opposer un univers diamétralement différent : le monde carcéral. Sans trop en dire, ces deux univers sont à leur manière très intéressants à travailler en jeu d'ombres. Il est très difficile de s'imaginer l'intérieur d'une prison, d'un enfermement, de représenter l'irreprésentable



© Cie Les Ombres Portées

Avec le théâtre d'ombres, nous pouvons aisément voyager dans des univers oniriques, concrets ou abstraits.

des univers oniriques, concrets ou abstraits, et il y a cette facilité, ce potentiel, à embarquer le public dans des images, à travers cette mise à distance que suggère cette forme plastique et théâtrale.

Qu'est-ce qui vous a inspiré le titre et l'histoire de cette création ?

En Roumanie, l'expression « Natchav » veut dire « s'enfuir ». Généralement, nous partons de rien et c'est progressivement que nous élaborons le projet. Cela demande beaucoup de temps, de réflexion, de documentation et de fabrication pour les objets, la scénographie, l'écriture scénaristique et l'écriture musicale. Pour cette création, nous voulions travailler sur l'univers du cirque familial, explorer l'image que nous avions de ce monde hors du commun, nomade, constamment libre dans son mode de vie. Nous voulions également aborder son actualité et ses difficultés. Nous avons rencontré une famille de circassiens qui justement luttait avec des collectivités pour trouver un emplacement et exercer librement son art, simplement

propre à ce lieu. Le cirque, quant à lui, est ouvert sur le visible, le public y voit les coulisses, voit la scène centrale en percevant d'autres spectateurs. Tout est à vue contrairement au monde carcéral. C'est d'ailleurs pour cette raison que sur ce spectacle nous rompons avec la frontalité traditionnelle du théâtre d'ombres. Nous sommes à l'avant-scène et nos manipulations sont visibles, alors que l'écran sur lequel sont projetées les ombres se trouve en fond de scène. Nous voulions ajouter cette notion de liberté dans la structure même de la scénographie, tout comme la musique live et libre que vous découvrirez sur l'avant-scène !

YOANELLE STRATMAN

En 2012, vous créez avec Pierre-Yves Guinès votre compagnie Des Fourmis dans la Lanterne. Lune des particularités de cette dernière est de travailler à partir d'univers essentiellement visuels, plastiques et esthétiques, dans lesquels prennent vie des marionnettes, délaissant la parole au profit du langage des images.

Nous avons créé la compagnie autour du projet *Clic* : sorte de « cinémarionnetteographe » joué en caravane ! L'idée était de reproduire l'esthétique et l'ambiance des fêtes foraines des années 1900, tout en mêlant le cinématographe et les innovations technologiques actuelles. Depuis cette création, nous nous sommes découverts un goût commun pour le « sans paroles » et pour la poésie de l'image. L'univers du « sans paroles » nous touche et nous émeut beaucoup, car il donne la possibilité de créer de la magie sans avoir recours aux mots.

de la publicité, des livres ou de ce courant dit de développement personnel. Nous nous sommes rendu compte que beaucoup de personnes dépensent une énergie folle à être heureux. N'est-ce pas contre-productif de le chercher à tout prix ? C'est une quête qui isole les gens. Nous ne critiquons pas fondamentalement cette quête, mais ce qui nous questionne est davantage cette course effrénée vers le bonheur personnel et qui empêche, obstrue des questionnements plus sociétaux, des remises en question politiques et sociales, des revendications et des luttes communes. Aujourd'hui, il apparaît plus tentant de développer des aptitudes au bonheur que de se battre pour ses droits (professionnels ou sociaux). Nous voulions justement interroger ce point précis : chercher le bonheur, mais le chercher ensemble ne serait-il pas mieux ?

Nous nous sommes rendu compte que beaucoup de personnes dépensent une énergie folle à être heureux.



© Cie Des Fourmis dans la Lanterne

Cette forme permet plus d'interprétation personnelle aussi...

Exactement, car nous nous rendons compte que cela offre à chacun et chacune – et peu importe l'âge – une lecture différente selon son propre imaginaire. Cela laisse aux spectateurs un espace d'interprétation plus large. Nous aimons nous dire que chaque spectateur est en quelque sorte un acteur qui écrit et porte l'histoire en direct avec nous, parce qu'il l'imagine et y met ses propres mots.

Votre création Nos petits penchants interroge un concept pour le moins complexe : le bonheur et plus exactement l'injonction au bonheur. Pourquoi avoir choisi d'aborder ce thème ?

Ce concept a beau être complexe, il est aujourd'hui largement débattu et rebattu, qu'il s'agisse

Votre création Nos petits penchants interroge un concept pour le moins complexe : le bonheur et plus exactement l'injonction au bonheur. Pourquoi avoir choisi d'aborder ce thème ?

Lors d'ateliers, de résidences et d'échanges avec des classes, nous avons posé cette question et il était intéressant et amusant de voir que beaucoup y répondaient en évoquant des éléments matériels. Mais lorsqu'un enfant répondait qu'il ferait le bien autour de lui, alors sa réponse devenait contagieuse. Nous n'avons pas tous la même manière de chercher le bonheur, ni même de l'envisager. Je ne pense pas que l'on se pose facilement cette question en famille, ni même entre amis. L'avantage de voir cette création en famille, c'est de pouvoir éventuellement en discuter après !



TARIFS TEMPS FORT MARIONNETTES

DATE	SPECTACLE	LOC A	LOC B	LOC C	PASS-EUR	SUSPENDUE
02 & 03 NOV	LES POUPÉES	20 €	10 €	5 €	0 €	5 €
04 & 05 NOV	LE NÉCESSAIRE DÉSÉQUILIBRE DES CHOSES	20 €	10 €	5 €	0 €	5 €
10 NOV	HAMLET MANIPULÉ(E) - [BORD-PLATEAU]	20 €	10 €	5 €	0 €	5 €
16 & 17 NOV	VOYAGE CHIMÈRE	20 €	10 €	5 €	0 €	5 €
20 NOV	NATCHAV	20 €	10 €	5 €	0 €	5 €
23 & 24 NOV	L'ENFANT	20 €	10 €	5 €	0 €	5 €
27 NOV	NOS PETITS PENCHANTS + LAZARUS	20 €	10 €	5 €	0 €	5 €

LOC A

TARIF PLEIN

LOC B

Cartes CE et canal CE, CIE, CMCAS, CNRS, ABICE (Justificatif valide).
Groupes de 8 personnes minimum.

LOC C

Demandeurs d'emploi, services civiques, intermittents du spectacle, PMR, enfants et étudiants de moins de 26 ans, Carte Jeune (+ tarif LOC B pour l'accompagnant), allocataires R.S.A, minimum vieillesse, MDSI. (Justificatif valide).

LA BILLETTERIE

SUR PLACE du lundi au vendredi de 14h à 18h et les soirs de spectacle jusqu'au début des représentations.

PAR TÉLÉPHONE - 05 56 89 98 23

PAR COURRIER

Théâtre des Quatre Saisons,
Parc de Mandavit, 33170 Gradignan
PAR COURRIEL billetterie-t4s@ville-gradignan.fr

EN LIGNE www.t4saisons.com

ABONNEZ-VOUS

6 SPECTACLES MINIMUM, à choisir sur l'ensemble de la programmation sur la base du TARIF LOC B. Vous avez la possibilité de compléter votre abonnement en cours d'année, au même tarif. Les abonnements sont nominatifs.

ET DEVENEZ «PASS-EUR»

Pour tout abonnement PASS-EUR souscrit, vous pouvez parrainer un jeune de moins de 26 ans de votre entourage, en l'invitant gratuitement sur l'intégralité de votre abonnement (sur réservation).

SE RENDRE AU T4S

PENSEZ AU CO-VOITURAGE !
VENEZ EN TRANSPORTS EN COMMUN

BUS LIANE 10 (Arrêt : Prieuré de Cayac)
BUS LIANE 8 (Arrêt : Barthès)
BUS COROL 36 (Arrêt : Mandavit)
VENEZ À VÉLO

Vous trouverez une station VCub Place Bernard Roumégoux, à 10 minutes à pied du théâtre.
Pour une information en temps réel sur le réseau et les VCub disponibles rendez-vous sur le site de TBM www.infotbm.com - 05 57 57 88 88
Des dispositifs d'ACCESSIBILITÉ et d'adaptabilité sont mis en place pour favoriser l'accès aux spectacles.
PRÉVENEZ-NOUS lors de l'achat de vos billets.
Le programme de salle peut être traduit en braille à votre demande. Merci de vous renseigner au préalable à l'accueil.

NOUVEAUTÉ : PLACE SUSPENDUE, PLACE SOLIDAIRE

Vous connaissez peut-être déjà la tradition napolitaine du « café suspendu » ?
On commande deux cafés mais on n'en boit qu'un seul : le second est en attente, pour un client qui n'en a pas les moyens.
À partir de cette saison, chaque « place suspendue, place solidaire » (achetée 5€), permettra à une autre personne de pousser les portes du théâtre, gratuitement. (Information/disponibilité à partir de 18h à la billetterie les soirs de spectacle.)
Nous avons aussi repensé l'intégralité de notre politique tarifaire : faciliter l'accès au spectacle vivant pour tout le monde.